Bohrmann (Monette), Souvenirs d'une petite Alsacienne. Strasbourg-Périgueux pendant la guerre de 1939-1945

Strasbourg, SALDE, 2004, 120 p. ISBN-2-903850-26-7

Jean-Pierre Kintz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1397>

DOI : 10.4000/alsace.1397

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 579

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Pierre Kintz, « Bohrmann (Monette), Souvenirs d'une petite Alsacienne. Strasbourg-Périgueux pendant la guerre de 1939-1945 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 132 | 2006, mis en ligne le 15 octobre 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1397>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Bohrmann (Monette), Souvenirs d'une petite Alsacienne. Strasbourg-Périgueux pendant la guerre de 1939-1945

Strasbourg, SALDE, 2004, 120 p. ISBN-2-903850-26-7

Jean-Pierre Kintz

RÉFÉRENCE

Bohrmann (Monette), Souvenirs d'une petite Alsacienne. Strasbourg-Périgueux pendant la guerre de 1939-1945, Strasbourg, SALDE, 2004, 120 p. ISBN-2-903850-26-7

- 1 Pour les historiens, Monette Bohrmann est la spécialiste de la *Guerre des Juifs* de Flavius Joseph et plus généralement de l'histoire religieuse antique. Une exposition organisée à Périgueux, *Etre juive en Dordogne entre 1939 et 1944*, a poussé notre auteur à mettre par écrit des souvenirs anciens qu'elle racontait rarement. Ce petit livre n'est pas pour autant un livre de mémoires comme on en édite fréquemment depuis quelques années. Certes des anecdotes et de petits récits font revivre la vie difficile et dangereuse des familles juives réfugiées en Dordogne. La belle petite fille qui n'avait que cinq ans lors du déclenchement de la guerre n'a eu la vie sauve que parce qu'elle avait emporté son tutu de danse lors de la rafle de novembre 1943 ! Celle a qui sa mère avait rappelé : « Monette, tu es Juive, ne l'oublie jamais, quoiqu'il arrive, surtout si on ne se voit plus », fut amenée à devenir Ame Vaillante et à faire sa communion privée à l'église catholique en mai 1944. Quelle mignonne petite fille ce jour-là (photographies de la page 84) ! Au-delà de ces récits si simplement évoqués, le lecteur découvre un auteur profondément convaincu que le judaïsme est Amour : Aime ton prochain comme toi-même. Monette a donc pris la plume, comme le lui a demandé Albert Cohen pour écrire : Ecrire pour dénoncer le non-sens de la barbarie, écrire pour faire respecter les droits de tous les

hommes, écrire pour mettre en évidence des repères éthiques. Un livre de souvenirs certes, mais surtout un acte de foi en la tolérance humaine.